

# Pour un agenda théologique 2011-2013 du FMTL

Séminaire de théologie du FMTL 2011

Bâtir ensemble un Agenda de théologie pour les deux prochaines années.

**0. Introduction : Ceci est une activité du FMTL** (Forum mondial de théologie et libération):  
(Essai d'encadrement du Séminaire d'élaboration théologique dans les objectifs du FMTL)

- L'objectif de ce séminaire du FMTL, réalisé dans le contexte du Forum social mondial (FSM), milieu privilégié unique pour la théologie, c'est d'élaborer un agenda pour la théologie au niveau planétaire. *Nous ne sommes pas en train de défendre nos propres priorités* locales ou régionales pour les insérer dans cet agenda global de la théologie. Porteurs de nos visions locales dans la vision globale, nous voulons programmer/suggérer un agenda théologique global. Nous prenons pour acquis, bien sûr, que les agendas locaux et régionaux demeurent.
- Nous devons clarifier si cet agenda théologique du FMTL doit être pensé en fonction des communautés de foi et d'appartenance religieuse (chrétiennes ou non) ou bien *en fonction d'une théologie dont les responsabilités sont macro œcuméniques*, interreligieuses, suprarégionales... planétaires et «axiales»... Ou encore en combinant les deux responsabilités... De toute façon, comme FMTL, notre travail théologique veut être multi-religieux par principe, bien que de fait nous soyons encore loin de réaliser cette dimension (défi à étudier à Dakar).
- Nous pensons non pas à un agenda théologique du FMTL *unique et contraignant*, mais à un ensemble ample de priorités thématiques et de propositions opérationnelles (consultations théologiques, collaborations inter institutionnelles, publications collectives...) assumées sous le patronage du FMTL, comme un apport de celui-ci pour faire avancer nos théologies de façon planétaire durant les (deux?) prochaines années sur ce que nous considérerions être les frontières théologiques les plus urgentes. Nous ne prétendons pas que tous travaillent sur tous les thèmes
- *Nous n'avons pas et ne cherchons pas un langage commun*, une unique catégorisation universelle, impossible épistémologiquement. Nous cherchons une plateforme ample où les langages et les jeux de catégories différentes puissent se comprendre, dialoguer et collaborer, en incorporant les différences, sur quelques priorités assumées comme nous étant communes.

## Schéma sur lequel nous plaçons ces idées.

Le FMTL ne s'adresse pas à toutes les théologies ni ne parle en leur nom à toutes, mais il s'exprime à partir de et pour les « théologies libératrices contextuelles qui travaillent pour 'un autre monde possible' ». Nous voulons partir de ce constat qui nous fournira le schéma de pensée sur lequel construire notre proposition :

- théologies **LIBÉRATRICES** :  
animées par le "principe libération"  
qui conçoivent la réalité comme histoire comme processus utopico-libérateur  
dans l'optique de l'option pour les pauvres (ce qui inclut des "pauvretés" très différentes)
- théologies **CONTEXTUELLES** :  
qui, incarnées dans leurs contextes locaux,  
partent de la réalité et y retournent  
avec un engagement militant de praxis de transformation historique, tant localement que globalement.
- théologies **D'UN AUTRE MONDE POSSIBLE**, que nous appellerons **AXIALES**,  
c'est-à-dire celles ...  
qui reconnaissent avoir leur centre de gravité plus du côté de l'avenir que du passé,  
qui assument déjà consciemment que nous sommes dans un temps axial de ruptures et de nouvelles dimensions,  
et qui s'efforcent de construire réellement l'autre théologie possible, au milieu des tsunamis culturels et paradigmatiques que nous vivons.

Pour des raisons de simplicité et de clarté, nous allons structurer notre proposition dans ce même cadre tripartite, sur ces trois dimensions de notre théologie. Ce ne veut être qu'un point de départ modeste pour le débat collectif.

## **1. Priorités pour un agenda de travail des TL pour les (deux?) prochaines années schématisées en trois dimensions** (Libération, contextualité et axialité).

### • *Sur la dimension libératrice*

Nous croyons que malgré la jeunesse de notre théologie libératrice, sa consistance, son sens, ses assertions fondamentales sont arrivées à maturité depuis plusieurs décennies et, malgré les mauvais temps qui courent, elle se maintiennent ferme et ne sont pas en danger. Le fondement de la théologie libératrice, le « **principe libération** » jouit d'une bonne santé et il n'y a pas motif en soi de s'en préoccuper pour le moment. Ne serait-il pas cependant nécessaire de confronter nos fondements classiques avec les nouvelles propositions académiques en matière de philosophie politique et de sociologie, qui en appellent depuis déjà longtemps à une reconsidération du politique précisément autour de « l'idée de justice » (Rawls, Sen)? Ne devrions-nous pas être intensivement présents dans ce débat? Ne devrions-nous pas ainsi incorporer ces avancées actuelles dans une version rénovée du fondement même de nos Théologies de la libération, pour qu'elles puissent dialoguer avec ce courant si important et si actuel?

Au niveau de la pratique quotidienne ce qui presse le plus dans notre tâche d'accompagnement, c'est la **crise économique mondiale**. Nous nous devons de dénoncer avec plus d'énergie prophétique et plus de pénétration de la théorie économique, « le tour de vis » que la domination économique, aux mains des grandes multinationales et du système économique global, de ce qu'on appelle par euphémisme « les marchés », est en train de donner aux dépens des pauvres et des classes moyennes. Grâce à une hégémonie culturelle qui a réussi à s'imposer par le biais des médias à son service, elle est parvenue à le représenter comme un sacrifice inévitable et bienfaisant pour l'humanité. En tant que théologies de la libération, nous sommes dans l'obligation de défier cette hégémonie culturelle néolibérale qui soumet les pauvres, et d'accompagner de plus près et plus efficacement les initiatives et mouvements populaires, y compris gouvernementaux, qui résistent actuellement (en Amérique latine concrètement nous vivons cela avec l'ALBA et le mouvement bolivarien ». Peut-être nous est-il nécessaire de revisiter théologiquement le thème des frontières et des liens entre foi et politique, ainsi que notre relation avec les médiations civiles et politiques pour « l'autre monde possible » - et pour le Royaume - lesquelles se retrouvent de façon autonome dans la société et face auxquelles nous ne pouvons pas demeurer passifs.

Dans un domaine plus théorique, une attention urgente doit être donnée à la confrontation, à la réélaboration de la dimension libératrice de la théologie, du « principe libération » dans les nouveaux paradigmes de l'actuelle « **époque axiale** » que nous traversons, pour préparer la théologie libératrice propre à la nouvelle époque, la théologie d'une libération holistique qui soit réellement axiale ou post-axiale. Cette relecture, qui est déjà commencée, devrait être incorporée à notre agenda opératoire pour ces prochaines années. Nous ne pouvons vivre des rentes d'une théologie libératrice dont les fondements théoriques furent établis dans un temps qui n'est plus et qui demande de nouvelles approches et réflexions.

### • *Sur la dimension contextuelle*

La dimension contextuelle de notre théologie la revêt de visages et d'urgences plurielles, conforme à l'irréductible variété des différents lieux géographiques, sociaux et humains dans lesquels nous évoluons. À ce niveau, c'est chaque théologie qui perçoit le mieux les urgences propres à son contexte et par conséquent son agenda d'opération local ou régional.

Pour ce qui est d'un agenda global, le FSM est un lieu idéal pour percevoir à un niveau planétaire les urgences plus essentielles de notre contexte. Dans ce séminaire, nous pouvons les discerner et choisir par consensus celles qui nous apparaissent comme prioritaires parmi les urgences

perçues au niveau du FSM. Nous ne ferions que suggérer, seulement comme point de départ pour le débat, si sont acceptées **les priorités suivantes** :

- les victimes de la crise économique mondiale
- les victimes (humaines ou non) du désastre climatique en cours (la Terre, l'eau, la vie prise comme un tout, l'humanité, le patrimoine culturel et spirituel accumulé...)
- les victimes des conflits interculturels et interreligieux du choc des civilisations...
- les victimes des guerres et des armes.

• *Sur la dimension axiale (théologies de « l'autre monde possible »)*

Après presque 50 ans de théologies de la libération et 10 ans de Forum Social Mondial, nous croyons y voir suffisamment clair pour donner une impulsion notable à cette troisième dimension, dont l'axe apparaît depuis longtemps à l'horizon. « L'autre monde possible » n'est pas seulement celui que nous voulons construire avec nos propres forces; c'est aussi une transformation culturelle radicale que nous expérimentons comme le résultat d'un concours de forces que nous ne connaissons pas, ni ne pourrions contrôler, un véritable *tsunami* culturel. Nous sommes – comme l'annoncent les meilleurs observateurs - dans un « temps axial » dans une transformation qui déploie la réalité autour d'un axe dont l'exploration peut nous aider à nous ajuster à son mouvement dans la nouvelle dimension. Ce n'est qu'en entrant résolument dans cette conscience d'**axialité** que nous pourrions aider à construire l'autre monde possible et sa correspondance théologique, l'« autre théologie possible ».

Comme théologiens et théologiennes, hommes et femmes spécialement tournés vers la plus grande amplitude d'un horizon futur, il nous est nécessaire d'opter plus résolument pour ce temps nouveau que nous vivons et, en tant que FMTL, de prendre conscience de son caractère véritablement « axial » de façon à donner priorité, pour cette deuxième décennie du FMTL-FSM, à l'accompagnement et au soutien de cette transformation axiale, avec toutes les transformations et ruptures qui seront nécessaires.

Nous proposons ici de les regrouper en **cinq noyaux paradigmatiques** :

- Le **paradigme de genre**.

Il accompagne les théologies libératrice depuis le début, se rendant présent dans les mouvements et théologies féministes (parmi lesquelles on retrouve aussi la *womaniste*, la *mujeriste*, la théologie des femmes africaines, celle des asiatiques et autres). Il s'est donné un ensemble d'**outils particuliers** (comme la catégorie d'analyse du « genre » qui s'est convertie en un instrument de référence obligée pour toute théologie) ainsi qu'un **éventail de développements thématiques** qui ont approfondi et enrichi, de façon notable, sa proposition sur la corporéité, la sexualité, les orientations sexuelles, le racisme, l'ethno-racisme, la violence de genre, la marginalisation de la femme, la féminisation de la pauvreté, le croisement écologie et féminisme, etc. On peut dire que, depuis plusieurs décennies, il s'agit d'un des filons les plus efficaces et actifs dans l'ensemble du mouvement des théologies de la libération. Il ne s'agit pas d'un champ thématique sectoriel (une de ces « théologies du...), mais d'**une perspective de théologie fondamentale**, qui implique une transformation transversale de tout le champ théologique et affecte globalement toute la vie, depuis la pratique la plus quotidienne jusqu'à l'image même de Dieu et autres symboles religieux. Tout est transformé par cette nouvelle perspective dépassant le patriarcat, le *kyrialisme*, le rationalisme coupé de l'*oikos* multi-relationnel et holistique dont nous nous sommes séparés par erreur à un moment donné de notre histoire ancestrale.

Bien que cette perspective et la Cause qui l'anime ne soit pas "une affaire de femmes", mais bien une réalité profondément humaine et humanisante, et bien qu'il ne soit pas nécessaire d'être une femme pour sentir l'urgente nécessité d'assumer résolument cette Cause, nous croyons que se sont **surtout les regroupements spécifiques dans cette ligne théologique**, présents dans ce Forum, qui pourront en meilleure connaissance de cause, nous proposer les priorités que nous devrions assumer (tant en contenus thématiques qu'en perspectives herméneutiques) pour l'agenda théologique global que nous prétendons pouvoir élaborer lors de ce FMTL. Et cela, non seulement parce qu'elles sont expertes en théologie féministe, mais parce que ce sont les femmes qui souffrent le plus dans leur propre chair du sexisme, y parce que comme théologies de la libération, nous ne voulons pas

seulement parler en faveur des pauvres, mais **accueillir dans notre théologie la voix des personnes** à qui l'oppression impose silence.

- Le **paradigme pluraliste**.

L'inclusivisme actuellement hégémonique dans les Églises et les théologies, n'est rien d'autre qu'une forme d'exclusivisme modéré. Il nous faut achever de traverser le pont et de passer sur le nouveau territoire émergent, le « **pluralisme de principe** ». Nos religions ont été élaborées dans un temps où était possible l'exclusivisme, l'absolutisme et l'unicité de chaque religion. Ce temps-là est terminé, bien que les religions s'efforcent de le prolonger, avec les complicités des théologies qui ne se sont pas encore réveillées. Le pas qu'on a fait de l'exclusivisme à l'inclusivisme ne résout pas les problèmes, il ne fait que les repousser. Il est temps de reconstruire toute notre théologie sur l'évidence du « pluralisme de principe », la fin du mythe de la supériorité religieuse de principe et le déplacement de l'horizon vers une « **reliasion profonde** », qui nous situe au-delà des exclusivismes et inclusivismes historiques.

Aujourd'hui encore, la plus grande partie de nos théologies sont confessionnelles, inclusivistes et très souvent crypto-exclusivistes; elles ne sont pas préparées pour **dialoguer et collaborer/échanger avec les autres religions** sur un pied d'égalité; elles n'explorent pas la possibilité de faire de la théologie à partir d'une responsabilisation planétaire interreligieuse, unique manière de rendre possible la convivialité fraternelle des religions et une alliance de toutes celles-ci en faveur de la Paix et du Bien Commun de l'Humanité et de la Planète.

Seule une telle théologie, pluraliste de façon axiale, qui abandonne définitivement les exclusivismes, les supériorités, les auto attributions d'unicité et d'absolutisme, et la vision prosélyte du monde qui en découle... seule une telle théologie pourra être « axiale », du temps nouveau, une théologie qui assume lucidement les axes autour desquels le monde actuel est en train de tourner tout en s'ouvrant à un autre type de conscience. **Reconvertir toute la théologie traditionnelle** à partir de la nouvelle perspective pluraliste pourrait être une tâche prioritaire vers laquelle plusieurs d'entre nous pourrions nous proposer de converger durant ces (deux?) prochaines années.

Quoique cela sorte de notre aire strictement théologique, ne devrions-nous pas nous demander si le FMTL ne pourrait étudier la possibilité de promouvoir un **Forum Macro œcuménique des religions** et des traditions spirituelles, afin de nous unir pour répondre à l'urgence climatique et économique actuelle?

- Le **paradigme écologique**.

Une bonne partie de nos théologies continue de se mouvoir dans l'imaginaire élaboré par les récits mythiques religieux de l'«histoire du salut (humain) », révélé durant les quatre derniers millénaires, ignorant ce qu'aujourd'hui nous savons sur les 13.700 millions d'années d'histoire cosmique de cet univers. Bonne partie de nos théologies continuent d'être **encore dualistes**, s'imaginant avoir devant soi un premier étage supérieur, surnaturel, divin, éternel... pour lequel il faut vivre, tout en étant de ce rez-de-chaussée inférieur dans lequel nous nous trouvons, naturel, mauvais et tentateur, éphémère, simple réservoir matériel de ressources utilisables. Nos théologies continuent de parler – parfois avec une certaine pudeur – d'un **salut céleste après la mort** de l'être humain comme si cela devenait l'objectif unique de la vie humaine. Elles continuent d'être une **théologie anthropocentrique**, qui nous confine à notre software particulier nous coupant et nous aliénant de la Terre et du cosmos. Notre théologie ne cessera pas de légitimer la destruction de la nature tant qu'elle ne changera pas sa vision. Nous ne cesserons pas de détruire la nature tant que nous n'acquerrons pas la conviction religieuse que nous en faisons partie.

La majeure partie de nos religions et quelques de nos théologies maintiennent encore le divin et le sacré confinés dans ce qu'on appelle « **transcendance** », concevant Dieu comme « theos », comme un « Seigneur » là en dehors, là-haut, laissant ce monde privé de divinité et même de sacralité, et assoiffé de ré-enchantement.

La planète est confrontée à la **sixième extinction massive de la vie**, aujourd'hui non pas par le fait d'un astéroïde, mais par celui de l'être humain lui-même. Avec son système de vie, il s'est converti

de fait en une force géologique destructrice de la biodiversité à un rythme mille fois plus grand qu'avant l'apparition de l'être humain. Avec la pollution atmosphérique nous sommes en train de provoquer un réchauffement planétaire – c'est maintenant presque assuré – de plus de ces 3°, considérés comme le point limite dont la transgression déchaînera un chaos irréversible qui exterminera massivement la vie et l'humanité elle-même. Et nos religions et théologies, qui n'ont pas dénoncé cette orientation suicidaire durant les siècles passés, continuent à se montrer réticentes et lentes à assumer cette urgence de vie ou de mort, qui déjà frappe annuellement des centaines de milliers de victimes, lesquelles d'ici vingt ans, calcule-t-on, atteindront le million.

Beaucoup de théologie pense encore que l'écologique est important, mais qu'il serait seulement un chapitre supplémentaire à imbriquer dans le vieux système de pensée, celui-là même qui nous a amené à l'écocide actuel. Nous avons besoin de développer cette théologie avec des bases nouvelles que nous avons déjà élaborées; une théologie centrée sur l'« oikos », qui rompt avec la vieille distinction entre le naturel et le « surnaturel », et qui rejette l'idée transcendante de la divinité qui désacralise et dépouille la nature de la dimension divine; une théologie qui dialogue avec l'« **écologie profonde** », qui cesse de comprendre de façon anthropocentrique la réalité comme « histoire de salut de l'humanité » et s'oriente vers un « oïkocentrisme »... c'est-à-dire une théologie axialement nouvelle, conçue à partir de ces nouveaux axes.

Nous devrions nous mettre d'accord pour introduire dans notre agenda théologique immédiat cette priorité urgentissime de développer cette théologie déjà initiée. Les théologies autochtones et féministes ont beaucoup à dire et à apporter dans ce domaine.

#### - Le **paradigme post-religion**.

C'est déjà un lieu commun, même dans la société civile, que la crise de la religion atteint maintenant la moitié de la planète, alors que dans l'autre moitié une résurgence religieuse explose dans de nouvelles Églises, religions, spiritualités syncrétiques et une avalanche de néo-pentecôtistes... De laquelle de **ces deux moitiés de l'humanité** sera fait l'avenir? Les données tellement contradictoires que nous observons rendent possible les diagnostics les plus opposés. Mais en élevant le regard pour voir le cours le plus large possible du fleuve de l'histoire, il semblerait que, malgré les méandres et les remous, le fleuve en son ensemble entraîne ses eaux dans une direction globale unique... Les populations qui sortent de la pauvreté et accèdent à l'éducation et à la culture urbaine moderne ont vite fait de se sentir mal à l'aise dans leur religiosité traditionnelle.

Comptant plus que jamais sur l'appui d'un large spectre de sciences de la religion, on soumet à nouvelle analyse la nature et l'origine de la religion ainsi que de ses mécanismes de fonctionnement. On ne la considère plus gratuitement comme la connaissance privilégiée et l'instrument de spiritualité préféré ou unique comme on l'a toujours regardée; on distingue toujours plus fréquemment entre religion et spiritualité, et on répand partout la thèse que les « religions » - non pas la religiosité ni la « relation » - sont aussi construction humaine, datée du temps de la révolution agraire, de caractère rural, et avec une date possible de péremption liée à la disparition de cette même période agraire, disparition que plusieurs analystes croient qu'elle se produit actuellement. La spiritualité, la religiosité, la « relation » est essentielle à l'être humain; les religions, les formes concrètes que cette relation ont adopté durant la période agraire ne le sont pas, elles peuvent se transformer radicalement, ou même disparaître...

Cette vision est déjà présente dans plusieurs milieux culturels et dans les prospections anthropologiques civiles de nos sociétés. Elle n'est pas dans le champ de vision des institutions religieuses, ni dans celle des masses populaires qui ont un accès limité à l'éducation. Il s'agit d'un défi majeur, dans lequel se joue quasiment le tout pour le tout des religions. L'urgence s'impose de **réévaluer la religion** (une nouvelle réflexion théologique sur la religion, une **nouvelle « théologie de la religion »**), d'étudier à fond la possibilité de son dépassement annoncé (vers un être humain a-religieux ou supra-*religieuse*?) et de donner effectivement « priorité à la relation sur la religion », mettant la théologie effectivement au service de la relation et non pas des religions, comme objectif ultime.

Toute cette problématique (que nous appellerons « post-religieuse » pour ne pas dire post-religieuse, par le fait que les personnes ne perdent pas leur dimension religieuse profonde quand elles abandonnent les modalités des religions), inclut, parmi ses multiples contenus, la **réévaluation du théisme**. Tenu pour indubitable et indispensable dans une bonne part des traditions, aujourd'hui il abaisse sa qualification épistémologique. Intervient en cela la convivialité désormais très proche entre religions théistes et non théistes.

L'éclipse de Dieu et la crise de la religion ont déjà acquis les dimensions d'une époque en Europe et dans le premier monde en général ; mais dans d'autres continents aussi, de nombreux secteurs commencent à la ressentir, même au milieu de l'effervescence pentecôtiste. Ne devrions-nous pas nous poser la question de la nécessité de cette nouvelle réflexion sur la religion elle-même, sur l'urgence d'une relecture et de la reconversion du religieux vers le « post-religieux » (la spiritualité au-delà des religions)?

Pour ce défi, **l'expérience européenne** nous apparaît être le véritable « lieu théologique ». Sa présentation dans ce même séminaire sur la « crise de la religion » et la « crise de Dieu » exprime au mieux et confirme cette problématique. Il ne fait aucun doute que les théologiens et théologiennes d'Europe ont beaucoup à tous nous apporter à ce propos.

#### - Le **paradigme épistémologique**.

L'être humain est en train de changer dans cette dimension si subtile et difficile à percevoir. Changent sa manière de connaître, ses présupposés acritiques, ses postulats et axiomes millénaires sur lesquels reposaient, sans qu'il le sache, le savoir les modes d'inférence utilisés jusqu'à présent ainsi que les forces et dimensions qui y sont impliquées. Une révolution épistémologique qui affecte toute la connaissance, et par son intermédiaire, tout le reste.

Pendant longtemps nous avons été installés dans un commode « réalisme ingénu » qui prétendait *l'adaequatio rei et intellectus*, une correspondance directe entre ce que nous pensons ou exprimons et la réalité. Nous avons pris l'habitude d'interpréter de façon littérale les croyances véhiculées par les mythes religieux, comme si ceux-ci étaient descriptifs de la réalité, parce qu'ils auraient été révélés du dehors par une autorité absolue... Nous avons entretenus des liens trop étroits avec la métaphysique, le rationalisme et le substantialisme, en marge de l'évolutif, du chaotique et du transformationnel.

Le nouveau paradigme épistémologique considère que notre connaissance **ne décrit pas la réalité** mais qu'il la forme tout simplement, et que la connaissance religieuse est aussi une construction humaine, élaborée sur la base de métaphores approximatives, qui avec le temps deviennent obsolètes, et même nuisibles... Nous assistons depuis longtemps à la **dissolution de la métaphysique**, ce qui suppose une crise radicale des fondements, surtout pour la théologie chrétienne traditionnelle. Comme autrefois et dans un autre sens l'avait demandé Kant, le nouveau paradigme nous demande de « nous réveiller du songe dogmatique religieux » dont nous rêvions jusqu'à présent. Nous sommes en train de passer du paradigme métaphysique et dogmatique au paradigme épistémologique et herméneutique. Le monde religieux traditionnel des croyances religieuses véhiculées par des mythes tenus pour littéralement certains est en train de disparaître. L'épistémologie réaliste, ingénue, acritique, mythique, devient impossible dans la nouvelle société de connaissance vers laquelle nous avançons. Dans de nombreux endroits de la planète, on expérimente **une rupture dans la transmission des religions** : les nouvelles générations se sentent incapables d'accepter l'héritage de leurs ancêtres. La religion ne pourra plus consister à « croire » et à « se soumettre » à une révélation venue du dehors, ni à accepter des vérités ou des doctrines... Peut-être allons-nous vers une religion sans vérités, sans doctrines, réduite à son essence : la « relation » la spiritualité... Tout ce qui a été élaboré et exprimé depuis des millénaires par le truchement de cette épistémologie ancestrale a besoin d'une reformulation.

Le pluralisme culturel et religieux croissant de nos sociétés ajoute une nouvelle dimension à la nouvelle perspective épistémologique : **l'inter culturalité**. Nous nous sommes conscientisés sur la limitation de toute tradition culturelle, ainsi que sur la nécessité de compenser sa tendance atavique centripète et exclusiviste. Le monde de l'uni-culturalité, imposé ou hégémonique, n'est plus. Nous devons passer définitivement à l'inter-culturalité, ou à la multi-culturalité... Y-a-t-il moyen de trouver

un terrain commun (catégories, langage, épistémologie...) sur lequel nous puissions dialoguer, théologiser, et exercer la praxis historique de la libération?

Les **nouvelles sciences**, surtout la physique quantique, la cosmologie et les sciences de l'esprit, continuent à se répandre implacablement dans l'opinion publique et dans les médias; Y compris en certains endroits où il semblerait que les préoccupations des gens soient plus primaires et élémentaires... Plusieurs des questions religieuses classiques semblent avoir aujourd'hui plus à voir avec ces nouvelles sciences qu'avec la religion. De nombreuses personnes, quotidiennement, choisissent de confier le sens de leur vie plus à la science nouvelle qu'à la religion. Il devient nécessaire de resituer le dialogue de la théologie avec la science. C'est un thème brûlant et une priorité qui ne peut être reportée.

Une révolution épistémologique nous tombe dessus, nous pressant donc de **réévaluer les assurances d'objectivité** que nous croyions avoir dans la religion, et de réinterpréter celle-ci plus nettement comme relation, libérée des vérités, doctrines, dogmes, morales, canons, institutionnalisations... Un changement véritablement axial. N'est-ce pas ici un bon moment pour nous proposer de l'affronter à un niveau global? Sans doute y a-t-il beaucoup d'autres études possibles, ..beaucoup d'autres catégorisations, et aussi de nombreuses autres visions locales sur les priorités globales, ce qui fait que cette proposition pourra être complétée et corrigée. De la EATWOT/ASETT, en toute modestie, nous présentons ici notre point de vue pour le débat au FMTL, comme on nous l'a demandé.

## 2. Élaboration de propositions opératives pour notre "agenda théologique 2011-2013".

Nous suggérons deux pas si possible simultanés :

**A. Choisir dans ce séminaire les priorités thématiques** qui constitueraient notre agenda théologique au niveau du FMTL –qui n'est pas le seul niveau de nos agendas théologiques-. Le faire au moyen de débats en groupes autant linguistiques que géographiques ou régionaux, ou selon quelque autre critère jugé opportun. Faire un choix réaliste : non pas une liste de toutes les priorités qui nous préoccupent et qui ne devraient pas manquer dans une « *Summa* » de la théologie de la libération, mais une sélection réaliste, limitée à un nombre gérable de projets thématiques qui puissent être réalisés adéquatement durant les (deux?) prochaines années (jusqu'au prochain FMTL?) dans cet environnement ou niveau planétaire que, pour la première fois, nous voulons organiser à partir du FMTL.

### **B. Décider d'une méthodologie pour la réalisation de cet «agenda théologique».**

Nous vous présentons cette proposition de méthodologie comme un simple point de départ pour le débat:

- Dans ce séminaire du FMTL, peut-être ne pourrons nous que débattre et choisir que **quelques priorités et orientations méthodologiques**, avec lesquelles travailler pour cette première expérience d'un « agenda théologique du FMTL »
  - Le Secrétariat permanent du FMTL, si possible aidé par quelques représentants élus, pourrait demeurer quelques jours de plus à Dakar pour donner une forme adéquate à cette proposition d'agenda. Elle pourrait inclure et détailler:
    - les **priorités choisies** comme lignes d'action.
    - les **lignes d'investigation** que l'on pourrait mettre en marche
    - les **Consultations thématiques** qui pourraient se réaliser au niveau local, régional et/ou international
    - les **publications opportunes** (livres, revues monographiques, congrès ou évènements),
- Le FMTL rendrait immédiatement public l'agenda dans sa version finale.

- Nous pourrions donner un délai d'un mois – ou peut-être plus- pour que les institutions théologiques académiques puissent étudier la proposition et considérer leur implication active, en assumant quelques initiatives de l'agenda, en s'engageant à les réaliser ou à les diriger dans l'un des niveaux (local, régional, International/mondial. Le Secrétariat recevrait les initiatives éventuelles et rendrait le service de donner des orientations utiles pour une meilleure coordination. On pourrait, par exemple, pour chaque projet thématique, fonctionner de cette façon:
- Établir une "période d'exploration et de provocation», en invitant des entités académiques et des organisations-associations théologiques importantes à publier des prises de position ou quelque « déclaration de principes de base » par rapport au thème.
- Réaliser lors d'une deuxième étape des «consultations théologiques », que ce soit à charge des institutions qui se seraient offertes pour assumer un thème, ou du FMTL lui-même (principalement un thème de niveau international ou mondial ou qui n'ait pas été assumé par des entités particulières), sur chaque thématique publiée en temps opportun.
- Favoriser ensuite un temps pour la participation la plus ample possible à cette investigation et réflexion, en produisant des livres collectifs et/ou des numéros monographiques de revues internationales (livres et revues qui devraient obligatoirement avoir une version numérisée donnant accès gratuitement à tous - théologiens, étudiants et au même au public en général -, accueillant dans ses pages la participation la plus ample possible sélectionnée par concours.
- Le Secrétariat pourrait assumer l'animation et la coordination de la réalisation de ces tâches, s'efforçant de leur faire atteindre un développement acceptable avant le prochain FMTL.

Nous avons besoin que quelques institutions d'importance, des associations continentales ou mondiales, des Universités, des médias de communications théologiques (revues) et des agences de financement.... appuient concrètement la réalisation du programme de l'agenda théologique pour les (deux?) prochaines années. Et tous et toutes seraient invités à faire converger notre travail théologique vers cet agenda global, sans négliger nos agendas théologiques de niveau local ou régional, dont nous n'avons pas parlé ici mais qui continuent à être l'objet de nos considérations locales ou régionales.

EATWOT, dès à présent, s'empresse de se mettre au service de la communauté théologique internationale et offre ses projets variés et ses plateformes pour aider au développement de cette méthodologie.

**José María VIGIL**  
Commission théologique international  
de EATWOT/ASETT

*Vous pourrez vous procurer une version de ce texte toujours actualisée dans les pages du FMTL:  
<http://www.wftl.org>  
<http://www.wftl.org/default.php?lang=pt-br&t=padrao&p=artigos&m=padrao>  
et aussi à la page de la Comiission Internationale de EATWOT :  
<http://InternationalTheologicalCommission.org>*